

Correspondance d'une religieuse à ses parents

Grâce à la sœur aînée de Monsieur Leroux, religieuse du Bon Pasteur, le Père Joseph a été accueilli dans sa famille qui a pourvu à ses études et lui a permis d'entrer au séminaire de Soissons.

Cette lettre a marqué le temps puisqu'elle représente le pourquoi de l'ordination du Père Joseph Wresinski dans le diocèse de Soissons.

Angers, le 3 janvier 1939,

Papa et Maman Chéris,

Voilà ce qui m'amène, aujourd'hui : Te souviens-tu Papa du séminariste dont je t'avais parlé. Le voici qui vient de venir en permission pour Noël et, subitement pour les personnes qui s'intéressent à lui, se pose la question de son avenir.

Mr le Curé de St Jacques lui conseille d'aller voir à Tours, le diocèse où il est admis pour savoir ce qu'ils vont faire pour lui.

D'un autre côté, s'il y va, ils vont le convaincre de rester , mais serait-ce dans son intérêt, car, recommandé de personnes et n'ayant aucune ressource, il manquera du nécessaire infailliblement.

Nous avons de tous côtés les meilleurs renseignements sur lui. Tours qui le surveille là-bas en est très content aussi. Il a eu plus de soldats pour la messe et la communion de Noël pour sa compagnie dont il s'occupe, que toutes les autres compagnies ensemble.

Une dame, parent d'une novice ici et qui s'intéresse selon ses moyens à lui, nous écrit la lettre que je vous envoie. Il est très aimé là-bas, paraît-il.

Ce serait une bonne recrue pour Soissons, si vous pouvez et le prendre en charge pour son séminaire... et pour le présenter ?... mais c'est une lourde charge, une grande charité, offrir un prêtre à l'autel, et au diocèse de Soissons... pour qui j'ai toujours un faible, et qui est pauvre en prêtres.

C'est à vous de dire ce que comptez faire. Je n'insiste nullement car je sais bien que vous faites déjà de grandes, très grandes charités de milles manières.

Mais comme il faudrait savoir avant samedi ce qu'il doit faire pour prévenir Tours qui demande une réponse et lui dit d'aller rendre visite. Je vous demande aussi de nous répondre bientôt. Je voudrais bien ne pas être si pressée et le jeune séminariste non plus, mais tout se déclenche d'un seul coup. Il était désolé tout à l'heure.

Je vous demande pardon d'être si pressée et vous embrasse bien, bien affectueusement. Papa et Maman chéris dans les coeurs de Jésus et de Marie.

Soeur Marie Elisabeth de la trinité